

**D'après photo
d'un détail de la
coupe Noctuelles
d'Emile Gallé**

Musée de l'école de Nancy d'après photo de Vincent Gauvreau

Mis en page par :
Louis Briat

Imprimé en :
offset

Couleurs :
violet, bleu gris, jaune, brun, orangé, roux

Format :
carré 36 x 36
30 timbres à la feuille

Valeur faciale :
3,00 F



(Photo d'après projet de maquette non contractuelle).

premier jour



Oblitération disponible sur place
Timbre à date 32 mm
"Premier Jour"

Vente anticipée

Les samedi 22 et dimanche 23 mai 1999 de 9 heures à 18 heures.

Un bureau temporaire sera ouvert aux Salons de l'Hôtel de Ville de Nancy, place Stanislas.

Autre lieu de vente anticipée

Le samedi 22 mai 1999 de 8 heures à 12 heures au bureau de poste de Nancy Principal, 8 rue Pierre Fourier, 54000 Nancy.

Ce bureau sera muni d'une boîte aux lettres spéciale pour le dépôt des plis à oblitérer. Il ne sera pas possible d'obtenir l'oblitération "Premier Jour" sur place.



• • . École de Nancy

Émile Gallé



Les Timbres-Poste de France

Vente anticipée le 22 mai 1999
à Nancy (Meurthe-et-Moselle)

Vente générale
dans tous les bureaux de poste
le 25 mai 1999



LA POSTE

• • • • École de Nancy

Émile Gallé

*Timbre-poste de format carré 36 x 36
Détail de la coupe "Noctuelles" d'Émile Gallé,
conservée au musée de l'école de Nancy
d'ap. photo de Vincent Gauvreau*

Mise en page de Louis Briat

*Imprimé en offset
30 timbres par feuille*

"L'art pour tous": telle est la devise qui pourrait figurer au fronton de l'École de Nancy. Ce courant artistique à l'origine de l'Art nouveau ou "style 1900" a permis, à la fin du XIX^e siècle, une renaissance des arts décoratifs alors dominés par la copie des styles du passé. Émile Gallé allait s'imposer comme le chef de file de cette Ecole qui donnait à l'objet manufacturé un statut d'œuvre d'art. L'utile devenait agréable et l'art était dans tout : la dentelle, la reliure, la fabrication des bijoux et des céramiques, le vitrail et l'architecture mais surtout la verrerie et le mobilier. Les artistes et artisans nancéiens puisaient leur inspiration dans la nature, notamment la flore lorraine. Ils observaient et dessinaient les fleurs des champs avant de les transposer sur le verre, le bronze ou le bois. Cet amour de la nature qu'ils partageaient de façon égale s'attachait également aux animaux : les chats, les chiens, les coqs, les poules et autres volatiles. Profusion ornementale et lignes courbes triomphent partout dans les coupes, les vases, les flacons mais aussi dans les meubles des ébénistes où se distingue Louis Majorelle. Grâce aux Expositions universelles notamment et à un esprit de conquête, les créateurs issus du milieu lorrain ont pu faire connaître leurs productions commerciales en dehors de la sphère régionale. En 1901, les artistes nancéiens se regroupent dans une Alliance provinciale des industries d'Art qui marque la naissance de l'École de Nancy. Leurs œuvres qui commencent à être produites en série se retrouvent sur tous les marchés européens, de Londres à Turin en passant par Munich et Bruxelles. Quand Émile Gallé disparaît en 1904, Victor Prouvé reprend la présidence de l'École. Cet artiste avait produit un grand nombre de dessins à l'origine de sculptures, verreries et marqueteries de bois. Émile Gallé trouvera des disciples de talent chez les frères Daum et Muller. Jacques Gruber fera connaître au vitrail une réelle renaissance. Citons encore parmi les ébénistes Eugène Vallin qui rivalisera de talent avec Louis Majorelle. Avec eux, l'art entrait dans les foyers. Mais pour les Nancéiens qui n'ont pas eu la chance d'avoir hérité de leurs arrière-grands-parents quelques pièces de vaisselle ou de mobilier représentatives de l'Art nouveau, le musée de l'École de Nancy leur offre un échantillon de cette riche production artistique. La Poste, quant à elle, portera à domicile une image du goût de nos bisaïeuls au moyen de ce timbre-poste commémorant un temps fort de l'histoire de l'art.

École de Nancy

Emile Gallé

Détail de la coupe Noctuelles
d'Emile Gallé. Musée de
l'École de Nancy

Mis en page
par Louis Briat
d'après photo
de Vincent Gauvreau
Imprimé en offset



“L’art pour tous” : telle est la devise qui pourrait figurer au fronton de l’École de Nancy. Ce courant artistique à l’origine de l’Art nouveau ou “style 1900” a permis, à la fin du XIX^e siècle, une renaissance des arts décoratifs alors dominés par la copie des styles du passé. Émile Gallé allait s’imposer comme le chef de file de cette École qui donnait à l’objet manufacturé un statut d’œuvre d’art. L’utile devenait agréable et l’art était dans tout : la dentelle, la reliure, la fabrication des bijoux et des céramiques, le vitrail et l’architecture mais surtout la verrerie et le mobilier. Les artistes et artisans nancéiens puisaient leur inspiration dans la nature, notamment la flore lorraine. Ils observaient et dessinaient les fleurs des champs avant de les transposer sur le verre, le bronze ou le bois. Cet amour de la nature qu’ils partageaient de façon égale s’attachait également aux animaux : les chats, les chiens, les coqs, les poules et autres volatiles. Profusion ornementale et lignes courbes triomphent partout dans les coupes, les vases, les flacons mais aussi dans les meubles des ébénistes où se distingue Louis Majorelle. Grâce aux Expositions universelles notamment et à un esprit de conquête, les créateurs issus du milieu lorrain ont pu faire connaître leurs productions commerciales en dehors de la



sphère régionale. En 1901, les artistes nancéiens se regroupent dans une Alliance provinciale des industries d'Art qui marque la naissance de l'École de Nancy. Leurs œuvres qui commencent à être produites en série se retrouvent sur tous les marchés européens, de Londres à Turin en passant par Munich et Bruxelles. Quand Émile Gallé disparaît en 1904, Victor Prouvé reprend la présidence de l'École. Cet artiste avait produit un grand nombre de dessins à l'origine de sculptures, verreries et marqueteries de bois. Émile Gallé trouvera des disciples de talent chez les frères Daum et Muller. Jacques Gruber fera connaître au vitrail une réelle renaissance. Citons encore parmi les ébénistes Eugène Vallin qui rivalisera de talent avec Louis Majorelle. Avec eux, l'art entrait dans les foyers. Mais pour les Nancéiens qui n'ont pas eu la chance d'avoir hérité de leurs arrière-grands-parents quelques pièces de vaisselle ou de mobilier représentatives de l'Art nouveau, le musée de l'École de Nancy leur offre un échantillon de cette riche production artistique. La Poste, quant à elle, portera à domicile une image du goût de nos bisaïeuls au moyen de ce timbre-poste commémorant un temps fort de l'histoire de l'art.